



Henri aperçut à l'intérieur Georges Broussel. (Page 72.)

— C'est-à-dire :

— Ces enfants !

Mot profond dans la bouche d'une mère ; mot terrible dans la bouche d'une reine qui, comme Anne d'Autriche, celait de si singuliers secrets dans son âme assombrie.

— Oui, répliqua Molina, ces enfants ! à qui toute mère se sacrifie.

— A qui, répliqua la reine, une mère a tout sacrifié.

— La suite au prochain numéro. —

UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

Ivre de joie, Henri, au lieu de répondre, prit les mains de sa mère et les pressa sur ses lèvres avec transport.

— Peut-être suis-je un peu trop faible, reprit la comtesse en continuant son patelinage, mais on n'est pas mère impunément. C'est donc bien convenu, demain tu me mèneras près de cette pauvre enfant.

— Vous la trouverez sans doute souffrante, peut-être malade, car cette scène d'aujourd'hui lui a fait une impression terrible. Elle s'est évanouie en rentrant et elle est restée fort longtemps sans connaissance ; jusqu'à neuf heures j'ai été dans une inquiétude affreuse, et voilà pourquoi je suis rentré si tard.

— A demain donc ! dit la comtesse en tendant à son fils une main fort belle encore, qu'il couvrit de nouveaux baisers.

— Bonsoir, ma bonne mère, répondit Henri transporté de bonheur ; le jour où vous me

direz : « Je consens que Laure soit ma fille, » ce jour-là je vous devrai deux fois la vie.

— C'est bien, c'est bien, tête folle ! un mariage ne s'enlève pas ainsi au galop. Nous reparlerons de tout cela.

Dès que Laubespain fut sorti du salon, la comtesse, qui s'était levée vers la fin de cette scène, se laissa retomber sur la causeuse avec l'air d'accablement d'une actrice qui vient de jouer le rôle le plus fatigant de son répertoire.

— Mon Dieu ! dit-elle en levant les yeux au ciel, pardonnez-moi cette dissimulation que la nécessité m'impose ; vous lisez dans mon cœur, et vous savez que je n'ai d'autre but que le bonheur de mon fils. — Lui laisser épouser cette grisette, jamais ! ajouta-t-elle tout à coup, en passant de la componction dévote à l'emportement le plus profane. — Séparés dès demain, et pour toujours !

IV

LE PLAIDEUR.

Le lendemain, M. de Roquefeuille, après avoir déjeuné, comme d'habitude, au Café de Paris, monta dans sa voiture et se fit conduire à la place de la Bourse. Les tintements d'oreilles dont il s'était plaint chez sa sœur ne s'étant pas renouvelés et tout symptôme de goutte ayant disparu, le vieux général était de fort bonne humeur, et, selon l'usage des gens qui ont beaucoup de temps à perdre, sa principale préoccupation, en ce moment, était de trouver un emploi à son désœuvrement.

En arrivant devant le théâtre du Vaudeville, M. de Roquefeuille tira le cordon du cocher. Mathieu Courtois, ou plutôt Jean, pour lui donner le nom attaché à son emploi, arrêta les chevaux, descendit de son siège, et vint prendre les ordres de son maître.

— Appelle un commissionnaire, lui dit ce dernier.

L'ex-cuirassier regarda de tous côtés et finit par aviser à l'angle de la rue Vivienne un jeune Auvergnat décoré d'une de ces médailles de cuivre par lesquelles la préfecture de police donne une sorte de caractère officiel à l'honnêteté laborieuse. D'un geste où se manifestait assez orgueilleusement le sentiment de la distance qui sépare un cocher de bonne maison d'un modeste commissionnaire, il lui fit signe d'approcher. Un instant après, l'Auvergnat, sa casquette à la main, était arrivé près de la portière.

— Tu connais l'hôtel de Tours ? lui demanda le général.

— Oui, monsieur, répondit le commissionnaire, c'est tout près d'ici, derrière la Bourse.

— Tu vas y aller, tu demanderas si M. Falconet est arrivé. Te rappelleras-tu ce nom ?

— Oui, monsieur. Je demanderai si M. Falconet est arrivé.

— Falconet, drôle.

— M. Falconet.

— Bien. Si l'on te répond oui, tu demanderas si M. Falconet est en ce moment à l'hôtel. Si l'on te répond encore oui, tu ne demanderas plus rien, et tu viendras me retrouver Marche.

Le commissionnaire, dans son bon sens d'Auvergnat, avait déjà évalué les probabilités de son pourboire, en prenant pour base de ce calcul la beauté des chevaux, le luxe de la voiture, l'arrogance du cocher et l'accent impérieux du maître.

— Voilà un gros bourgeois qui doit être cousu d'or, s'était-il dit ; c'est bien le diable s'il ne me donne pas une pièce de quarante sous pour ma peine.

Animé par cette brillante perspective, l'Auvergnat prit sa course avec la rapidité d'un trait d'arbalète. Au bout de dix minutes il était de retour.

— M. Falconet est arrivé à l'hôtel il n'y a guère plus d'une heure, dit-il au général, et il n'est pas encore sorti.

— Je t'ai dit Falconet, imbécile.